

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

EN AN	12 francs
SIX MOIS	6 „
ROIS MOIS	3 „

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 2, et chez M. St-Bilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent la ligne
RÉCLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

ACTES OFFICIELS.

Le Prince par Ordonnance en date du 30 janvier a conféré la Grand Croix de l'Ordre de St-Charles à S. A. R. Monseigneur le Comte de Wurtemberg.

Monaco, le 8 Février 1863.

Nous reproduisons bien volontiers les observations, ou si l'on veut, les prédictions météorologiques pour l'année 1863, que vient de publier l'infatigable et désespérant prophète de la pluie. Nous avons nommé M. Mathieu de la Drôme.

M. Mathieu de la Drôme réclame cette fois encore le concours de la presse. C'est à elle, dit-il, qu'incombe la mission de contrôler ses pronostics, de signaler les phénomènes qui arriveront à sa connaissance, de réunir les éléments de l'enquête scientifique sur laquelle le bon sens public, juge souverain en toutes choses, est appelé à dire le dernier mot. M. Mathieu de la Drôme ne connaît pas de sujet plus digne

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LE MÉDECIN DE MONTPELLIER.

(Suite.)

— Ah ! mon Dieu, s'écria Rosette avec une anxiété poignante, il y a de mauvaises nouvelles !

— Non ! non, petite, loin de là, elles sont très-bonnes pour toi !

— Alors vous êtes donc malade ?

— Rien ! un simple éblouissement... Va me chercher un verre d'eau.

M. Fizes but lentement, et en lui rendant le verre :

— Quel est ce Marcel ? demanda-t-il à demi-voix.

— Un garçon bien sage et bien bon, monsieur Fizes. Sans le roi, qui en eut besoin, dit-on, pour ses vaisseaux, comme s'il manquait de monde dans la France, qui est si grande, nous serions mariés, établis aux Cabanes, et au lieu de courir les mers, il gagnerait le pain de la maison, comme avant, avec ses filets, sans

de la sollicitude des journaux. Les questions politiques n'offrent qu'un intérêt passager, tandis que la science est éternelle. La vérité qu'il nous révèle aujourd'hui intéresse toutes les générations à venir.

M. Mathieu de la Drôme doit être singulièrement satisfait de l'accueil que ses observations ont reçu de la presse en général et surtout des feuilles spéciales qui s'occupent de balnéologie et qui sont particulièrement intéressées à la chose. En somme, il n'a guère rencontré sur sa route que les sarcasmes de l'incrédulité ; Mais qu'importe ? le principal est de faire parler de soi, et sous ce rapport, l'impitoyable augure n'a pas à se plaindre. Il a été beaucoup parlé de lui.

Un bon averti en vaut deux, dit à ce sujet la *Gazette des Eaux*. On va mettre une main active à l'achèvement des Casino commencés, à la construction des promenoirs couverts, à l'agrandissement des gymnases.

Quant aux stations qui, jusque là favorisées par un climat bienfaisant, sont sans défense contre le déluge qui menace, elles feront bien d'improviser des hangars, d'appeler à leur aide la toile goudronnée et le papier bitumé. Les

sortir de l'étang.

Le docteur eut une oppression et déboutonna son gilet de velours à côtes.

— Vous souffrez, monsieur Fizes ?

— Oui, Rosette, j'ai besoin d'air ; à demain ou tout autre jour.

— Vous partez sans me dire ce qu'il y a dans la lettre !

— En effet, une distraction... Il t'écrivit qu'il a obtenu un congé temporaire et que tu le verras bientôt...

— Est-il possible ! s'écria Rosette en joignant les mains de bonheur.

M. Fizes n'en voulut pas entendre davantage. Il s'enfuit à travers les champs et les prés de la Laine, et telle avait été la vélocité de sa course, que le jeune garçon du *Cheval Blanc* eut grand besoin, pour le rattraper auprès du canal, de son ardeur et de ses jambes de vingt ans. Sur le point d'être atteint, et fatigué des cris de celui qui le poursuivait, le fugitif se retourna comme un sanglier, et la canne haute. Mais le garçon ne s'effrayant point de son air menaçant :

— Eh ! vite ! monsieur Fizes ! cria-t-il avec la familiarité méridionale, qui, moins encore alors qu'au temps présent, observait la loi des distances, vite à l'hôtel !

habitants des vallées construiront des arches. Noé n'en savait pas si long quand il prit cette précaution extrême.

La prophétie, ajoute malicieusement la *Gazette*, n'est pas aussi sombre qu'elle en a l'air ; M. Mathieu a vu des averses au nord et au centre, mais pas la moindre rosée au midi ; donc nous irons au midi, à moins que ce ne soit là que veuille sévir la terrible quarantaine.

Pour nous, que le ciel daigne favoriser encore, nous attendons très patiemment le résultat des prédictions de M. Mathieu de la Drôme.

CONNAISSANCE SOMMAIRE DE L'ANNÉE 1863

Hiver

— Nos côtes sont encore menacées de quelques sinistres, notamment vers le 28 ou le 29 janvier, dans les premiers et vers les derniers jours de février.

Printemps. — Des derniers jours de mars aux premiers jours de juin le temps sera très-orageux. Dans certaines régions du Centre et du Nord de la France les jours de pluie seront les plus nombreux.

Il n'est pas rare de voir un mois d'avril ou un mois de mai pluvieux, mais il est rare que ces deux mois se trouvent l'un et l'autre dans

— Va-t'en au diable et lui aussi ! Je n'ai pas le temps.

— C'est pour l'enfant de l'étrangère !

— Hein ! que dis-tu ?

— Je dis que le pauvre petit aura bien de la chance si vous le retrouvez vivant.

— Que lui est-il donc arrivé ? il allait au mieux ce matin.

— Je n'en sais rien, mais je l'ai vu à l'agonie.

— Cela devait être, oui, cela devait être ainsi, grommela M. Fizes. Un malheur ne vient jamais seul, et il y a des jours fatalement funestes dans la vie. Mais si l'homme a été vaincu, le médecin peut prendre sa revanche.

En disant ces mots entre ses dents, il rétrograda, et se rendit en toute hâte au *Cheval Blanc*. Madame de Montolieu l'attendait plus impatiemment encore que Rosette. En le voyant, sa douleur éclata :

— Il a réussi cette fois, le misérable ! criait-elle au milieu des sanglots ; mon enfant ! mon enfant est mort !

— Voyons cela ! dit M. Fizes transformé par le devoir de la science et redevenu tout à fait lui-même.

Il va droit au lit de l'enfant, lui fait boire par petites cuillerées une potion dont il s'était muni, en passant, chez l'apothicaire, et, au bout d'une demi-heure de soins, tirant doucement les rideaux, et reprenant son tricorne :

le même cas. Cette année, nous serons témoins de cette fâcheuse exception, qui ne peut manquer d'amener quelques débordements de rivières.

Les phénomènes les plus graves, orages et pluies, arriveront aux époques ci-après :

1. Vers les derniers jours de mars ou les premiers d'avril, suivant les régions : ouragans sur terre et sur mer, particulièrement vers le 30 ou le 31 mars ; phénomènes pluvieux se rapprochant de ceux qui arrivèrent vers le milieu de juin 1815 et nous firent perdre la bataille de Waterloo ;

2. Vers les derniers jours d'avril ou les premiers de mai ; fortes bourrasques ; des gelées tardives sont à craindre.

3. Vers le 15 mai, dans certaines régions, dans d'autres vers les derniers jours de mai et les premiers jours du juin, orages.

Les documents nécessaires me manquent pour préjuger les vingt derniers jours de juin ; cependant je pense que, sans donner des grandes quantités d'eau la plupart de ces vingt jours seront nuageux ou pluvieux au nord de la France.

Tous les doutes seraient levés en moins de quarante-huit heures, si j'avais à ma disposition une copie des registres de l'Observatoire de Paris.

Été. — Temps variable au centre et au nord. La théorie indique des orages et de la grêle du 5 au 13 juillet, particulièrement vers le 9 ou le 10.

Quelques orages sont encore indiqués du 20 au 31, particulièrement vers le 25 ou le 26.

Pluies et orages, vers le 16 ou le 17 août. Les documents nécessaires me manquent pour préjuger les 20 ou 25 premiers jours de septembre.

Automne. — Encore une saison très-orageuse et très-pluvieuse. Les intempéries seront la règle et le beau temps l'exception.

Les phénomènes les plus graves arriveront :
1. Vers les derniers jours de septembre ou les premiers jours d'octobre (orages) ;

2. Vers le 12 ou le 14 novembre :

3. Vers la fin de novembre et dans les dix ou 12 premiers jours de décembre (violents ouragans, mer extrêmement dangereuse) ;

4. A la fin de décembre (fortes bourrasques dans les premiers jours de janvier 1864).

Au total, beaucoup de perturbations atmosphériques et beaucoup d'eau.

Ces indications, que je me réserve de développer dans le courant de l'année, rendront, je l'espère, d'utiles services à l'agriculture et à la marine. Chaque jour l'orage prévu équivalait à des sinistres évités, à des travaux économisés, à des navires préservés du naufrage, au pain de milliers d'hommes soustrait aux intempéries.

Basée sur la prescience du temps, l'agriculture verra un jour doubler ses produits. Ce jour-là, le problème de l'extinction de la misère sera résolu. Il y aura du pain pour tous. Ce qui fut mon rêve politique deviendra une vérité scientifique. C'est le but vers lequel je tends.

MATHIEU (de la Drôme).

23, rue des Petits-Hôtels, à Paris.

P. S. — Je me vois, à mon grand regret, forcé de laisser sans réponse les demandes de renseignements particuliers et toutes les lettres qui n'ont pas pour objet des communications scientifiques.

NOUVELLES LOCALES

Le jour du Mariage de S. A. S. la Princesse Florestine n'est pas encore fixé, néanmoins on assure que cette cérémonie aura lieu avant le Carême.

De grands préparatifs se font pour les fêtes qui seront données à cette occasion.

S. E. le Lieutenant-Général comte de Taubenheim, Grand-Ecuyer de S. M. le Roi de

Wurtemberg est arrivé à Monaco, dimanche dernier et s'est rendu immédiatement au Palais du Prince.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de janvier dernier est de 2352.

Nous lisons dans le *Messenger de Nice* :

Le 2 Février a eu lieu, à l'hôtel de la Préfecture un bal costumé, dont la magnificence laissera de profonds souvenirs dans cette ville. Cette fête a dépassé l'idée que l'on s'en était formée à l'avance, et on ne sait, après y avoir assisté, ce qu'il faut le plus admirer, de l'intelligente libéralité qui avait présidé aux préparatifs ou des attentions délicates prodiguées avec une bonne grâce exceptionnelle aux nombreux invités qui se pressaient dans les salons de la Préfecture. De 9 h. du soir jusqu'à 4 h. du matin, ces salons ornés d'une profusion de fleurs et de verdure et brillamment illuminés ont reçu plus de 1500 personnes appartenant à la société niçoise et à la colonie étrangère.

S. M. le roi de Bavière, S. A. M^{me} la princesse Marie, duchesse de Hamilton, et S. A. R. l'Infant Don Louis, duc de Parme, avaient daigné honorer cette réunion de leur présence. Arrivés des premiers, ils ont manifesté une vive satisfaction à voir défiler devant eux cette foule bigarrée de chevaliers de moyen-âge, de guerriers, de seigneurs et dames de toutes les époques et de toutes les nations. Tous les siècles s'étaient donné rendez-vous à ce bal ; mais ce qui le caractérisait plus particulièrement, c'était la réunion de toutes les nationalités représentées par les membres les plus distingués de la colonie étrangère revêtus de leurs costumes nationaux authentiques et portés avec l'aisance que donne l'habitude.

Il nous serait impossible d'énumérer ici toutes ces illustrations dont la présence ajoutait au lustre de cette fête ; nous nous bornerons à citer le duc de Hamilton, le Prince et la Princesse Stirbey, le Prince de Putbus, le Prince Ypsilanti, la duchesse de Marlborough, le général anglais lord Rockeby ; les généraux russes Schubert et Zuccato, le général Sounet, le prince Comitini, le baron A. de Rothschild.

Les costumes des dames appelaient l'admiration par leur richesse, leur variété et leur élégance. Nous citerons entre autres S. A. la princesse Marie de Hamilton, en magnifique domino blanc, M^{me} Gavini en dame de la

le blanc des yeux, de lui donner du vert-de-gris ?

— Que voulez-vous dire ? balbutia M. de Montolieu, livide et atterré.

— Je veux dire que vous avez empoisonné votre neveu en raclant des lames de cuivre que Moutet vous vendit hier soir.

— Monsieur !...

— Nous savons tout ! N'est-ce pas vous qui, tout à l'heure, avez fait boire mon malade ?

— Ce n'était que de l'eau sucrée...

— Le jureriez-vous devant Dieu ?

— Oui, dit l'empoisonneur, évitant ses regards.

— Tant mieux ; car s'il en est ainsi, vous m'enlèverez un remords.

— Un remords ! murmura le beau frère, sérieusement troublé.

— Eh, sans doute ! Pourquoi n'en conviendrais je pas ? J'ai voulu faire une expérience ; afin de m'assurer si ma conjecture était vraie, j'ai mis le reste de l'eau sucrée dans votre frontignan.

— Malheureux !...

— Oh ! vous ne jureriez pas devant Dieu, maintenant !

MARY LAFON.

(La suite prochainement.)

— Laissez-le reposer, dit-il, il n'y a plus de danger.

Madame de Montolieu pleurait, et lui baisait les mains

— Il ne s'agit pas de cela maintenant, reprit M. Fizes, aussi brusque et rude que bon ; comment a-t-il fait ?

— Il a profité d'une seconde d'absence... J'étais assise dans le salon, la porte restait ouverte ; ce qu'il a jeté dans le verre de mon pauvre enfant, je l'ignore. En rentrant, je le lui ai arraché des mains, et trop tard, il souffrait déjà...

— Hem ! il faut que cela finisse, se dit M. Fizes à lui-même en frappant du pied.

— Croyez-vous que je n'aurais pas déjà écrit au lieutenant criminel, sans l'horrible alternative en laquelle je suis, de voir tuer mon fils sous mes yeux, ou de déshonorer le nom que je porte ?...

— Rassurez-vous, madame, on peut concilier tout. Mais il est nécessaire d'agir avec décision et vigueur. Avez-vous conservé le verre contenant la substance vénéneuse ?

Madame de Montolieu courut le chercher dans son secrétaire. Il était plein encore aux deux tiers. M. Fizes y jeta un coup d'œil, mit une goutte du liquide sur sa langue, et dit :

— Je ne me trompais pas, c'est du vert-de-gris.

— Cachez-le, monsieur, le voici !...

— Ah ! c'est lui qui rentre !

— Il vient goûter.

— Cette table que j'ai vue dressée dans le salon est donc pour M. de Montolieu ?...

— Oui ; que voulez-vous faire ?

— Empêcher un crime, madame, et sauver votre enfant.

Madame de Montolieu pâlit ; ses genoux fléchissaient, elle tomba dans un fauteuil, demi-morte, tandis que M. Fizes, emportant le verre, passait dans le salon. Le conseiller l'y trouva debout, et les mains, comme d'habitude, appuyées sur sa canne.

Feignant aussitôt l'effroi : — Est-ce que l'enfant serait plus malade ? demanda-t-il d'une voix hypocrite.

— Je vous attendais, en effet, pour en causer quelques instants.

— Parlez, docteur.

— Oh ! dit M. Fizes en s'asseyant, comme depuis longtemps vous deviez prévoir ce qui arrive, le coup sera moins douloureux.

— J'avoue, docteur, que j'y suis préparé depuis un an au moins. Cet enfant était trop débile ; il ne pouvait pas vivre. Hélas ! ajouta-t-il en se mettant à table et se versant un grand verre de frontignan, ce n'est pas lui qui est le plus à plaindre !

— Je suis de votre avis, monsieur.

— Ma malheureuse belle-sœur m'inquiète bien sérieusement !

— Est-ce que vous auriez aussi le projet, articula M. Fizes de son accent le plus rude, en le regardant dans

SAISON D'HIVER
1862-63

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1862-63

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ETRANGERS

Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,
Restaurants. — Prix modérés

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

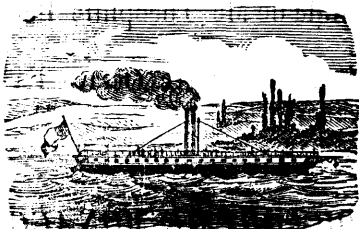
De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.

De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.

Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, —

De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.

OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HÔTE

A 5 heures 1/2 du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte

APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.